

Livre des Actes, chapitre 6.1-7

« Déléguer pour mieux servir »

[Introduction] Il y a 9 ans en arrière, j'ai eu l'occasion de travailler quelques mois dans une entreprise qui fabrique les sas d'entrée pour des bâtiments comme les banques etc. La fabrication se faisait à la chaîne. La partie du sas qui était fabriqué était posé sur un chariot et se déplaçait de postes en postes. Et à chaque poste, un ouvrier était chargé d'ajouter un ou plusieurs éléments, mécanique, électrique, avant de l'envoyer plus loin. Et au bout de la chaîne le sas était terminé. Finalement, dans cette chaîne, chaque ouvrier avait sa spécialisation. Aucun ne faisait le même travail qu'un autre, mais tous étaient utiles et contribuaient à la réalisation du produit. Et chaque semaine, c'était plusieurs sas qui étaient ainsi assemblées et prêt à être installées.

Au vue de la taille de l'entreprise – elle était assez grande – on aurait certainement trouvé assez étrange que ce soit une seule et même personne qui fasse tout le travail. Imaginez que le commercial de la société fasse la vente, se rende ensuite au bureau pour réaliser les plans, enfile un bleu de travail pour se charger de la fabrication puis termine sur le chantier pour faire l'installation. Je crois que tout le monde s'accorderait pour dire qu'il y a un problème, que cet homme va finir par s'essouffler et que l'entreprise va perdre en efficacité et en rentabilité !

Vous connaissez peut-être ce proverbe africain qui dit : « Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village ». Il ne faut pas juste les parents, il ne faut pas juste la famille, il ne faut pas juste l'école, il faut tout le village !

Qu'en est-il de l'Eglise ? Qu'en est-il de l'Eglise pour qu'elle grandisse ? L'apôtre Paul, dans une de ses lettres, n'a pas utilisé l'image d'une entreprise ou d'un village pour parler du besoin des uns des autres, mais il a utilisé l'image d'un corps humain. Un corps où la main ne peut pas dire au pied : « Je n'ai pas besoin de toi ! » ou encore l'oreille qui dit au nez : « Je peux me passer de toi ! ». Ça dépasse le bon sens. Chaque membre est utile pour le bon fonctionnement du corps. Un seul membre ne peut pas prétendre pouvoir tout faire.

Et c'est exactement ce que nous découvrons dans la jeune Eglise de Jérusalem. Souvenez-vous, cette Eglise est née suite à la Pentecôte. Des milliers d'hommes et de femmes, d'origine différente, se convertissent à Jésus-Christ suite à la prédication

de l'apôtre Pierre. Ces mêmes personnes se font baptiser et persévèrent dans l'enseignement des apôtres. L'Eglise grandit, mais connaît rapidement des défis. Des défis internes, avec Ananias et Saphira, où Dieu rappelle avec puissance qu'Il est un Dieu saint et qu'il a en horreur le péché. Et en même temps des défis externes, où les apôtres sont arrêtés à cause de leur foi et reçoivent l'ordre de la part des responsables religieux Juifs de ne plus parler de Jésus à qui que ce soit. C'est le texte qu'on a vu la dernière fois. Malgré cela, les apôtres persévèrent et au dernier verset du chapitre 5 nous lisons que : « chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient pas d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus le Messie ». Et nous arrivons alors au chapitre 6, et ce sont les 7 premiers versets que nous allons prendre ensemble ce matin.

Lire le texte : Actes 6.1-7

« Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village ». Qu'en est-il pour l'Eglise ?

[Plan proposé pour la prédication] : O.I.A.

J'aimerais qu'on puisse prendre le temps de creuser un peu le texte ensemble. Qu'on puisse mettre en évidence tout ce que nous pouvons y voir, pour réfléchir ensuite à ce que le texte peut vouloir dire et peut avoir comme implications pour nous aujourd'hui. Et en particulier pour nous, en tant qu'Eglise à Saverne.

[Premier temps] : Observation du texte

On ne sait pas combien de temps sépare la fin du chapitre 5 et le début du chapitre 6. Il est fort possible qu'il y ait un certain laps de temps entre les 2. Quoi qu'il en soit, nous découvrons avec joie, dès le verset 1, que l'Eglise grandit, que le nombre des disciples augmentent. La persévérance des apôtres dans l'annonce de l'Evangile porte du fruit. Leur obéissance à Dieu plutôt qu'aux interdictions des chefs religieux, leur choix de plaire avant tout à Dieu et de poursuivre fidèlement leur mission de faire des disciples a ici un impact fort dans leur localité. Et ça c'est l'œuvre de Dieu, qui par son Esprit, au moyen de l'annonce de la Parole, touche les cœurs et amènent des hommes et des femmes à placer leur foi en Jésus. Et c'est merveilleux à voir !

Sommes-nous prêts, nous aussi, en tant qu'individu et tant qu'Eglise à persévérer dans l'annonce de la Parole ? A rester obéissant à Dieu et à essayer d'accomplir fidèlement

notre mission ? Nous ne sommes pas responsables des fruits de notre travail, dans le sens où ce n'est pas nous qui pouvons changer le cœur des gens, mais nous avons la responsabilité de nous mettre au travail, de chercher à partager la Parole d'une manière ou d'une autre, de saisir les occasions qui nous sont donnés pour témoigner de notre foi. Que Dieu nous aide vraiment à cela.

Le nombre des disciples à Jérusalem augmentent, l'Eglise grandit. Mais tout en grandissant, nous voyons qu'elle se retrouve à nouveau confrontée à des défis internes. Et nous voyons ici que le défi en question touche au soin qui était apportée aux veuves. Un service tout pratique. Ces dernières étaient au bénéfice de la solidarité de l'Eglise et recevaient quotidiennement de quoi subvenir à leur besoin. On ne sait pas trop si cette aide était avant tout alimentaire ou bien financière, mais quoi qu'il en soit, elles étaient aidées.

Et ce qui semble poser problème ici, c'était l'équité dans le partage. L'équité entre les veuves Hellénistes et les veuves hébreux. Les Hellénistes sont des Juifs issu de la diaspora qui parlent le grecque et qui ont adopté la culture grecque. Alors que les hébreux sont des Juifs qui habitaient la Palestine et qui parlaient l'araméen. Deux groupes avec des différences. Des différences de langage, de cultures, d'habitude, tout en étant frères et sœurs dans la foi.

Quelle pouvait être l'origine du problème ? Y avait-il vraiment l'intention de négliger certaines personnes au détriment des autres ? Y avait-il plutôt des problèmes de compréhension, de gestion, d'organisation ? Le texte ne nous le dit pas. Mais ce qui semble évident, c'est qu'il y avait un vrai besoin pour ce service particulier. Et c'est je crois un des éléments importants que l'auteur de ce texte a voulu mettre en évidence ici. Il y avait un besoin particulier dans l'Eglise.

Et lorsqu'on poursuit le texte, nous voyons que le prochain élément que l'auteur met en avant c'est le choix des apôtres de déléguer à d'autres ce service pour l'Eglise.

Il est possible que la majorité sinon la totalité des chrétiens se soient tournés vers les apôtres pour qu'ils prennent en charge la gestion de ce service. En effet, dans les chapitres précédents, nous voyons déjà les apôtres gérer les dons financiers pour l'Eglise. Mais ici, la situation semble différente. Il semblerait que ce nouveau service les obligerait dès lors à délaissé d'autres responsabilités, en particulier l'enseignement et la prière. C'est donc comme si un voyant c'était maintenant allumé

pour dire « stop, c'est trop ! Ce service, même s'il est important, ne peut pas être de notre ressort, parce qu'il nous obligerait à négliger le service de la Parole ».

Le texte nous montre bien que les apôtres ne négligent pas le besoin des veuves, sinon ils ne s'intéresseraient pas à la question. Mais plutôt que de rajouter une charge supplémentaire sur leurs épaules, nous voyons qu'avec sagesse, ils proposent à l'assemblée de choisir parmi eux 7 personnes qui pourront accomplir ce service.

Mais, nous voyons que ces personnes ne devaient pas être choisies au hasard, mais qu'elles devaient répondre à des critères précis. Et c'est là un autre élément important, que l'auteur du texte met en évidence.

Nous voyons que ces hommes doivent être recommandés par l'assemblée comme étant des personnes de qui l'on rende un bon témoignage. Des personnes également remplis du St-Esprit, autrement dit des personnes qui sont nés de nouveau puis enfin des personnes remplis de sagesse, des personnes capables d'accomplir le service en question.

On pourrait se poser la question : Pourquoi ces 3 critères ? Je crois que nous pouvons voir par-là l'importance que les apôtres veulent donner au service dans l'Eglise. C'est comme si les apôtres cherchaient à montrer que chaque service pour Dieu est important et mérite d'être fait avec le plus grand sérieux et le plus grand soin.

Et dans la suite du texte, nous voyons que l'assemblée a vraiment écouté ces recommandations. Ils ont choisi 7 personnes. Et parmi ces hommes, nous y trouvons Etienne et Philippe que l'on retrouvera encore plus tard dans le livre des Actes. Mais au sujet des 5 autres personnes, nous n'avons pas d'autres indications, sinon que Nicolas était un non-Juifs converti, originaire d'Antioche. Une ville dont on entendra également reparler un peu plus tard dans le livre des Actes.

Ces hommes ont été présentés aux apôtres, qui ont alors prié pour eux en leur imposant les mains. L'occasion pour les apôtres de reconnaître publiquement le service de ces hommes et de les confier à Dieu, dans la prière.

Et comme un refrain qui revient à plusieurs reprises dans le livre des Actes, l'auteur termine ce récit au verset 7, en rappelant la propagation toujours plus grande de la Parole de Dieu et la croissance exponentielle du nombre de disciple. L'Eglise grandit !

Comment comprendre alors ce texte ? Dans un contexte où l'Eglise grandit, quelle était l'intention de l'auteur ici ?

[Deuxième temps] : Interprétation du texte

Je crois qu'à la lumière de tout ce que nous avons pu observer, nous pouvons relever 3 vérités importantes :

1) La première c'est l'importance du ministère de la Parole dans l'Eglise

Si l'Eglise grandit, si le nombre de disciples augmentent, si une foule de personnes se met à obéir à la foi, c'est entre autre parce que la Parole de Dieu est annoncée ! Et à plusieurs reprises, dans notre récit mais aussi dans l'ensemble du livre des Actes, nous voyons combien ce service est une priorité pour les apôtres.

Et je trouve ce constat intéressant et important à souligner. Quelles sont nos critères de réflexions ou nos priorités lorsque nous voulons réfléchir à la croissance de l'Eglise ? C'est d'ailleurs un des objectifs de notre Eglise locale. Nous pensons peut-être assez facilement aux activités, à la capacité d'accueil, à un cadre de vie agréable, et je crois vraiment que c'est important et pertinent et nous devons le faire. Mais uniquement si l'annonce de la Parole de Dieu se trouve au centre.

L'apôtre Paul dira à l'Eglise de Rome : *« Toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée. Mais comment donc feront-ils appel à celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils parler de lui, si personne ne l'annonce ? » (Rm 10.13-14)*

Et l'annonce de la Parole de Dieu n'est pas seulement utile pour partager l'Evangile mais elle l'est également pour l'édification des chrétiens.

C'est ce que dira l'apôtre Paul à Timothée : *« Toute l'Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne » (2Tim 3.16-17)*

Faisons-nous de l'annonce de la Parole de Dieu une priorité ? Croyons-nous qu'elle est un élément essentiel pour la croissance de l'Eglise ? Cela nous invite à réfléchir à nos activités, à nos projets, à nos rencontres, etc. pour voir de quelle manière toutes ces choses servent à l'annonce de la Parole de Dieu. Et je crois que c'est au final une bonne grille de lecture pour réfléchir à la pertinence de ce que nous faisons.

Mais aussi une bonne grille de lecture pour réfléchir à l'engagement personnel de ceux qui ont à charge l'annonce de la Parole dans l'Eglise. C'est ce que font d'ailleurs les apôtres dans notre texte.

Et c'est ce qui m'amène à souligner la deuxième vérité importante que je vois dans ce texte, **à savoir l'importance de porter le service à plusieurs.**

Quel était le danger pour les apôtres ? Ils l'ont souligné eux-mêmes. C'était d'arriver à un stade où la quantité d'engagements les obligerait à délaisser le service de la Parole de Dieu. Or comme on l'a vu juste avant, ce service était important et reste toujours encore important aujourd'hui.

Ce n'est pas que les apôtres n'étaient pas en mesure de faire le service des veuves, ni même qu'ils ne s'intéressaient pas aux aspects pratiques de la vie de l'Eglise. Mais c'était ici avant tout une question de rôle.

[Illustration] C'est comme dans mon illustration de départ, avec la chaîne de montage. Le commercial est certainement capable d'enfiler un bleu de travail pour venir aider au montage des pièces sur un cadre de porte. Mais qui s'occupera alors des ventes ? Et si la personne chargée du montage s'occupe de l'installation sur le chantier, qui s'occupera du montage à l'atelier ?

Il est essentiel d'apprendre à porter le service à plusieurs. Et je crois que c'est exactement ce que les apôtres ont voulu enseigner à l'Eglise. Le danger est trop grand de vouloir tout faire soi-même ! Et ce n'est jamais les besoins qui manquent, surtout lorsque l'Eglise grandit ! Mais à vouloir tout faire, on s'épuise inmanquablement et on devient de moins en moins efficace !

Et je crois que cela est important à se rappeler. Que ce soit pour soi-même : Je ne peux pas tout faire ! Et il n'est pas bon que je fasse tout ! Mais aussi vis-à-vis des autres : ils ne peuvent pas tout faire ! Il n'est pas bon qu'ils fassent tout ! L'Eglise a besoin les uns des autres !

Et cela m'amène à la troisième et dernière vérité que je voudrais souligner dans notre texte, c'est que **Dieu équipe ses enfants pour le service.**

Dieu a donné à chacun des dons pour le servir. C'est ce que Paul a aussi rappelé à l'Eglise de Corinthe. Et chacun de ces dons est donné pour le bien de tous. Et à travers notre texte, nous avons vu que dans la jeune Eglise de Jérusalem, Dieu a équipé des

personnes pour prendre en charge le service des veuves. De sorte que les apôtres puissent continuer à accomplir leur service d'annoncer la Parole de Dieu. Et chacun de ces 2 services étaient importants, parce qu'ensemble ils contribuaient à la vie de l'Eglise, à son bon fonctionnement, à son édification et à la propagation de l'Evangile.

Il n'y a pas de sous service dans l'Eglise !

A notre tour de nous interroger : Quels sont les dons que Dieu nous a donnés pour le servir ? Les besoins ne manquent pas ! Et nous avons besoin les uns des autres ! Et c'est pour moi l'enseignement central de notre texte.

PC du texte : Dans sa croissance, l'Eglise a besoin de l'engagement d'ouvriers variés et qualifiés.

Certains sont appelés à prendre des responsabilités particulières, comme dans notre texte, avec tout le sérieux et les qualifications que cela exige. Et cela doit me garder humble, redevable et consciencieux en tant que responsable. Mais au-delà des seuls responsables, je crois que nous pouvons voir aussi dans notre texte un rappel fort du besoin de chacun pour l'œuvre du Seigneur.

Et c'est ce qui m'amène à terminer par quelques pistes d'applications.

[Troisième temps] : Applications du texte

- **Un encouragement au service dans l'Eglise.** Quels sont les dons que Dieu t'a donnés ? Mets-les au service de l'Eglise ! L'Eglise a besoin d'ouvriers. Fais-en un sujet de prière. Sois aussi à l'écoute des autres membres de l'Eglise, qui te voit vivre et qui peuvent aussi discerner en toi des dons particulier. Adresses toi aussi aux anciens de l'Eglise, pour accompagner ta réflexion.

- **Un encouragement à garder les bonnes priorités dans le service.** Et je m'adresse peut-être ici d'avantage à ceux qui sont en charge de l'enseignement et de l'annonce de la Parole dans l'Eglise. Comme les apôtres, ne perdons pas de vue l'importance du ministère de la Parole. Soyons sage dans nos engagements, afin que nous puissions toujours garder le temps nécessaire pour l'étude de la Parole et pour son enseignement dans l'Eglise. Et face aux différents besoins dans l'Eglise, cherchons à privilégier la formation de nouveaux ouvriers. C'est là aussi un sujet de prière.

- Une invitation à prier pour tous ceux et celles qui sont en charge d'une responsabilité dans l'Eglise. Le texte de ce matin nous a rappelé le sérieux et l'exigence du service. En tant que responsables, nous avons besoin d'être porté dans la prière.

[Conclusion] Si « pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village », le texte de ce matin nous rappelle que dans sa croissance, l'Eglise a besoin de l'engagement d'ouvriers qualifiés. C'est un sujet de prières mais aussi une prise de conscience du besoin des uns et des autres. Osons nous lever pour servir ensemble et pour apporter toujours un peu plus loin la Bonne Nouvelle de l'Evangile.